

CONJONCTURE | BRETAGNE

OCTOBRE 2025 N°10

La conjoncture agricole de septembre 2025

EN BREF

Météo : un temps très pluvieux

Grandes cultures : de bons rendements

Herbe : reprise de la pousse

Fruits et légumes : un prix élevé pour la tomate
grappe et l'échalote

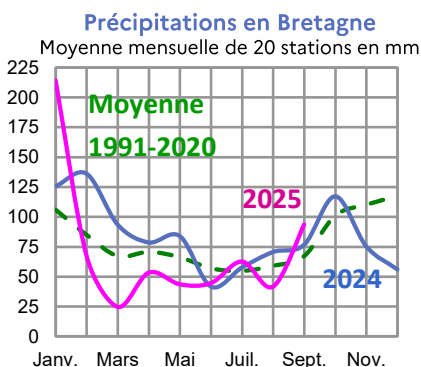
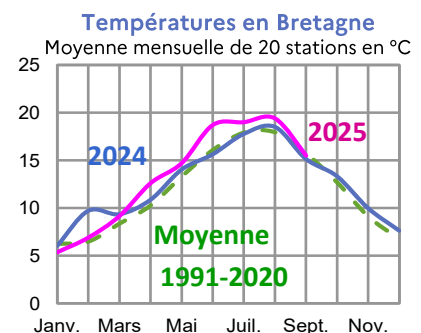
Lait : collecte stable et prix encore élevé en août

Viande bovine : le veau de boucherie franchit la
barre des 8 euros le kg

Viande porcine : baisse du prix sous la barre des
1,60 euro le kg

Volaille et œufs : les cours des œufs toujours éle-
vés

MÉTÉO - un temps très pluvieux



Les **températures** du mois de septembre 2025 s'élèvent à 15,5 °C en moyenne, soit 0,3 °C de moins que les normales saisonnières (moyenne des mois de septembre 1991-2010). Le nombre d'heures d'**ensoleillement** est légèrement inférieur à la norme.

Les **pluies** sont excédentaires, avec un cumul moyen de 94 mm en septembre, soit 40 % de plus que les normales saisonnières. Les cumuls sont importants dans le Finistère : 127 mm à Brest (+ 61 %) et 155 mm à Brennilis (+ 57 %). Dans les Côtes-d'Armor, l'épisode pluvio-orageux du 21 septembre est exceptionnel. Il déverse 96 mm sur la station de Saint-Brieuc, record absolu sur un jour. Au 30 septembre, plus de restriction sécheresse dans les Côtes-d'Armor et les trois autres départements bretons sont en situation de vigilance **sécheresse (définitions)**, avec encore quelques bassins en situation d'alerte sécheresse.

Fin septembre, la situation des **nappes d'eau souterraine** s'est légèrement améliorée par rapport à fin août. Cependant, le niveau des nappes de Bretagne reste sous les normales pour 52 % des points d'observation.

PRODUCTIONS VÉGÉTALES

Grandes cultures : de bons rendements

Au 29 septembre 2025, 5 % des surfaces bretonnes de maïs grain sont récoltées contre 0 % à la même date en 2024. De plus, 91 % sont au stade « **grain à 50 % d'humidité** », contre 25 % en 2024 (**définitions**). Les **rendements** des grandes cultures sont bons cette année (source Agreste, enquête Terres labourables). En Bre-

tagne, le blé tendre atteint en moyenne 77,2 quintaux par hectare, soit 12 quintaux de plus qu'en 2024, l'orge atteint 71 quintaux par hectare (contre 63 en 2024) et le colza 38,2 quintaux par hectare (contre 29). En septembre 2025, les **prix** baissent sur un an (cours moyens rendus Centre Bretagne). Le blé tendre s'échange à 182 euros la tonne (- 15 %), l'orge fourragère à 187 euros la tonne (- 7 %) et le maïs à 190 euros la tonne (- 9 %).

Les **coûts de production** évoluent diversement : le gazole non routier recule de 9 % entre août 2024 et août 2025, tandis que l'ammonitrates (engrais minéral azoté) progresse de 12 % (indices *Ipampa* Bretagne).

Herbe : reprise de la pousse

La pousse de l'herbe reprend en septembre grâce au retour de températures modérées et de la pluie, après trois mois défavorables. Fin septembre, elle est de 36 kg de matière sèche par hectare par jour en

moyenne. La pousse cumulée demeure toutefois déficitaire de 14 % par rapport à la période de référence 1989-2018, la chaleur et le manque d'eau ayant fortement limité la pousse estivale.

Fruits et légumes : un prix élevé pour la tomate grappe et l'échalote

La campagne des **choux fleurs** débute par des apports plus importants qu'en septembre 2024, en particulier dans le bassin malouin, offre difficilement valorisée en cette fin d'été (0,74 euro la pièce en gros calibre, contre 1,69 euro la pièce en 2024, cours cadran).

L'offre abondante de **tomates** peine à s'écouler à bon prix, en particulier en petits fruits mais aussi en variétés colorées, après un été plus rémunérateur. La concurrence des bassins du Midi et des produits d'importation et une consommation nationale mesurée expliquent ces difficultés. En revanche, la tomate grappe, également bien fournie, est commercialisée à un prix élevé, quoiqu'en recul sensible par rapport à 2024 (- 15 centimes le kg, cours expédition).

Le cours cadran de l'**artichaut** Camus double sur un an, affecté par une chute nette des rendements cette année. En revanche, les petits violets peinent à s'écouler, le débouché habituel vers l'Italie faisant défaut. C'est une des campagnes les plus difficiles de ces dernières années.

Le nouveau millésime de l'**échalote** traditionnelle s'écoule à des cours rémunérateurs comparables à ceux de 2024. Toutefois la concurrence de l'échalote issue de semis se fait plus précoce et pesante sur le marché national.

PRODUCTIONS ANIMALES

Lait : collecte stable et prix encore élevé en août

En août 2025, les 8 000 producteurs bretons de lait ont livré autant de lait qu'en juillet 2025, malgré la multiplication des foyers de FCO. Sur les huit premiers mois de l'année 2025, la **collecte** bretonne est en hausse de 2,5 % sur un an. Entre juillet et août 2025, la collecte de lait bio breton

s'effrite de 1,1 %. Sur les huit premiers mois de l'année 2025, elle est en recul de 5,6 % sur un an. En août, le lait bio représente 4,6 % de la collecte régionale.

En août 2025, le lait est payé en moyenne 494 euros les 1 000 litres aux producteurs bretons, soit 2,1 % de plus qu'en juillet (prix à teneurs réelles, tous types et toutes qualités confondus). Ce **prix** reste élevé et dépasse de 6,5 % celui d'août 2024. En août, le lait bio breton est payé en moyenne 542 euros pour 1 000 litres (10 % de plus que le lait conventionnel, payé en moyenne 491 euros). Ce prix bio dépasse de 3,2 % celui d'août 2024.

Les **coûts de production** repartent à la baisse depuis février : en août 2025, l'*Ipampa* lait de vache est inférieur de 1,4 % à celui d'août 2024. L'indicateur de marge laitière *Milc*, calculé par l'Institut de l'élevage, atteint un niveau record en juillet 2025, dopé par le prix du lait mais aussi par le produit généré par les ventes d'animaux (vaches de réforme et veaux de 8 jours).

La production laitière se redresse actuellement assez nettement dans les grands bassins laitiers exportateurs mondiaux, entraînant les prix des produits laitiers industriels à la baisse. Le prix élevé du beurre industriel perd ainsi 400 euros par tonne en un mois et le prix de la poudre de lait écrémé demeure particulièrement bas, selon le *Cniel*. La baisse du prix du lait payé aux producteurs est redoutée pour les mois à venir, ces cotations industrielles étant utilisées dans son calcul. D'autres menaces planent : l'impact de la FCO sur la production laitière et les tensions commerciales avec les États-Unis, la Chine et l'Algérie.

Viande bovine : le veau de boucherie franchit la barre des 8 euros le kg

La hausse saisonnière des cours se poursuit pour les **veaux de boucherie**. En septembre 2025, le veau de boucherie *rosé clair O Nord* se vend en moyenne à 8,14 euros le kg. Ce cours, inédit par le franchissement du seuil des 8 euros, dépasse de 15 % celui de septembre 2024.

En août 2025, les abattages de veaux de boucherie en Bretagne reculent de

Point sanitaire

FCO (Fièvre catarrhale ovine, sérotypes 3 ou/et 8) : la progression marque le pas, avec, au 8 octobre, 2861 cheptels bretons confirmés positifs (88 % en bovins, 12 % en ovins/caprins). Le rythme de progression ralentit de semaine en semaine (+ 46 cas la première semaine d'octobre) : 848 foyers dans les Côtes-d'Armor, 845 en Ille-et-Vilaine, 622 dans le Morbihan et 546 dans le Finistère.

IAHP (Influenza aviaire hautement pathogène) : depuis l'alerte émise le 4 août par la DDPP du Finistère (cas découvert à Plouhinec), quatre nouveaux cas ont été détectés fin août et en septembre dans l'avifaune sauvage du Morbihan, à Séné, Sarzeau et l'Île-aux-Moines.

La Bretagne n'est actuellement pas touchée par la **MHE** (maladie hémorragique épizootique) ni par la **DNC** (dermatose nodulaire contagieuse) présentes dans certains départements français.

15 % en tonnage par rapport à août 2024. Sur les huit premiers mois de l'année, la baisse est de 7,8 %. Sur le marché des petits veaux laitiers, l'offre limitée face aux besoins des **intégrateurs** continue de soutenir des cours hauts, supérieurs à 300 euros par tête (**définitions**). Localement, le cours atteint 350 euros le 30 septembre, soit un bond de 100 euros dans le mois (prix moyen du veau mâle de race laitière Prim'holstein de 45 à 50 kg au cadran du Marché organisé de Lamballe).

Le prix des aliments d'allaitement pour veaux est quasiment stable depuis mai (indice *Ipampa*). En août 2025, il dépasse cependant de 5,4 % le niveau d'août 2024.

En août 2025, les abattages de **gros bovins** en Bretagne sont inférieurs de 6,8 % au tonnage abattu en août 2024. Sur les huit premiers mois de l'année, ils sont globalement stables (+ 0,1 %) : + 3,7 % pour les vaches allaitantes, stables pour les taurillons et - 4 % pour les vaches laitières.

Sur le marché national des vaches, le manque d'offre continue de tirer les cours vers le haut. En septembre 2025, la vache de race laitière *conformée P=* est payée en moyenne 6,32 euros le kg au producteur dans le Grand Ouest. C'est encore un nouveau cours record, en hausse de 2,9 % en un mois et supérieur de 42 % à celui de septembre 2024. Sur le marché européen de la viande de jeune bovin, l'offre demeure modeste, favorisant aussi une progression des cours entrée abattoir. Le jeune bovin de race à viande *conformé U=* se vend ainsi en moyenne 7,06 euros le kg dans le Grand Ouest. Ce cours, d'un niveau à nouveau record, est supérieur de 30 % à celui de septembre 2024.

Les coûts de production s'émeussent entre juillet et août. Cependant, en août 2025, l'*Ipampa* viande bovine est comparable (+ 0,1 %) à celui d'août 2024.

Viande porcine : baisse du prix sous la barre des 1,60 euro le kg

Le **prix** de base au Marché du porc français termine le mois à 1,597 euro le kg, sous la barre des 1,60 euro le kg. Il est inférieur de 17,8 centimes le kg à celui de 2024. Il ne s'était pas établi sous ce seuil depuis mars 2022. Comme le mois précédent, la baisse est continue et elle est de 17,6 centimes le kg. Cette baisse est potentiellement accentuée par la mise en place des droits de douane chinois.

L'offre en porcs pour le mois de septembre est supérieure à celle de 2024 avec une activité d'**abattage** sur la zone Uniporc supérieure de 7 %. Depuis le début de l'année, la hausse d'activité est plus faible (+ 0,5 %). Le poids moyen de carcasse évolue peu, il n'est reparti à la hausse qu'en fin de mois, ce qui est logique pour la saison. Il est sur des niveaux identiques à ceux de 2024. Dans les autres pays de l'Union européenne, la baisse est continue sur la péninsule ibérique et notamment en Espagne. Le recul saisonnier du prix espagnol, dû au retour de l'offre, est accentué par la mise en place des droits de douane chinois et par la forte concurrence du Brésil à l'export. Les cotations baissent égale-

ment dans les pays exportateurs du nord de l'Europe, comme le Danemark, les Pays-Bas et la Belgique, dès la deuxième semaine de ce mois, en raison des rétorsions chinoises. L'Allemagne, n'exportant plus vers la Chine, ne subit pas cette pression. Son cours reste donc stable la première quinzaine, avant de baisser de 10 centimes le kg puis de se stabiliser ensuite.

Le prix de l'aliment du porc charcutier continue de baisser depuis juin, après une stabilisation en début d'année. Il est désormais inférieur de 4,2 %, à son niveau d'août 2024 (calcul *Ifip*). En août, la **rentabilité** des élevages est très satisfaisante : le ratio *Cotation carcasse S / prix de l'aliment* s'établit à 6,7, le seuil de 6 étant considéré comme un niveau correct de rentabilité.

Volaille et œufs : les cours des œufs toujours élevés

Les cours des **œufs** restent en forte hausse sur un an, du fait d'une offre limitée face à une demande dynamique. Les œufs coquille se vendent en moyenne 16,11 euros les 100 œufs en septembre, en baisse de 0,2 % en un mois (moyenne mensuelle de la cotation *TNO synthèse*). Ce cours dépasse cependant de 45 % celui de septembre 2024. Le cours de l'œuf destiné aux casseries se redresse. En septembre 2025, il est en moyenne de 1,985 euro le kg, en hausse de 6,7 % par rapport à août et supérieur de 46 % à son niveau de septembre 2024 (moyenne mensuelle de la cotation *TNO industrie*).

En août 2025, les abattages de **volailles** en Bretagne progressent de 2,8 % en tonnage par rapport à août 2024. Sur les huit premiers mois de l'année 2025, ils croissent de 1,7 % sur un an, toutes volailles confondues. Les abattages augmentent de 2,1 % pour les poulets et de 6,4 % pour les dindes mais baissent de 21 % pour les poules de réforme.

En août, le prix à la production des volailles de chair dépasse de 2 % le prix de l'année précédente, porté par le prix de la viande de poulet et de celui de la dinde.

Le **coût des matières premières dans les aliments** pour volailles poursuit sa baisse depuis avril (baisse, selon les

espèces, de 1,2 % à 2,1 % entre août et septembre), selon les indices calculés par l'*Itavi*. Sur un an, il recule de 14 % pour le poulet standard et la dinde et de 13 % pour la poule pondeuse.

Définitions :

Sécheresse : pour faire face aux périodes d'insuffisance de la ressource en eau, les préfets peuvent prendre des mesures exceptionnelles, graduelles et temporaires de limitation ou de suspension des usages de l'eau non prioritaires pour les particuliers et les professionnels, selon quatre niveaux de gravité : vigilance (sensibilisation, pas de restriction), alerte (restrictions et interdictions), alerte renforcée (restrictions renforcées et interdictions), crise (interdictions pour préserver les usages prioritaires).

Stade « grain à 50 % d'humidité » : correspond à une phase où le grain a perdu la moitié de son eau initiale, ce qui indique que la phase de remplissage du grain est terminée. Ce stade sert à prévoir la **date optimale de récolte**.

Intégrateur : en production intégrée, l'intégrateur fournit les veaux nourrissons, l'aliment, les produits vétérinaires sur prescriptions et le suivi technique. L'éleveur fournit son outil de travail, c'est à dire un bâtiment aux normes, l'eau, le gaz, l'électricité et sa main d'œuvre. La prestation d'élevage est rémunérée selon les critères techniques définis dans le contrat d'intégration.

Sigles utilisés :

Cniel : Centre national interprofessionnel de l'économie laitière

Ifip : Institut de la filière porcine

Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Itavi : Institut technique de l'aviculture

Milc : Marge Ipampa lait sur coût total indicé

TNO : Tendence nationale officieuse



Lait de vache

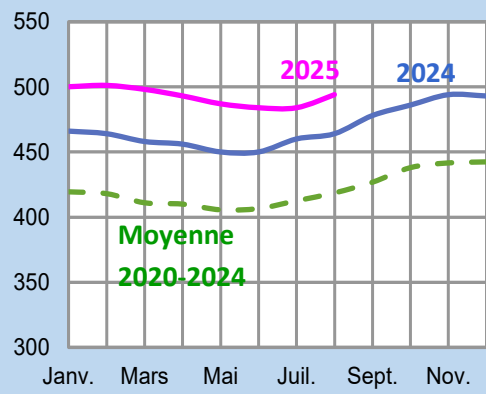
Gros bovins

Porcins

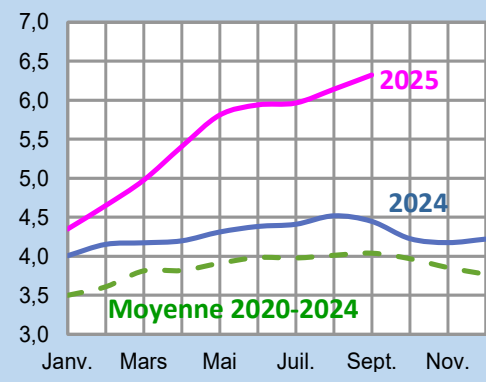
Œufs
Volailles

Prix et cotations en Bretagne
Sauf pour les œufs (tendance nationale)

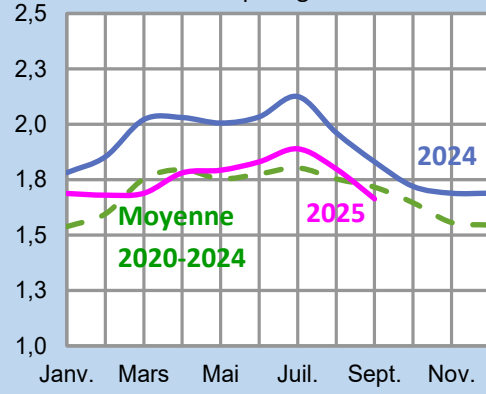
Prix du lait (à teneurs réelles)
en euros pour mille litres



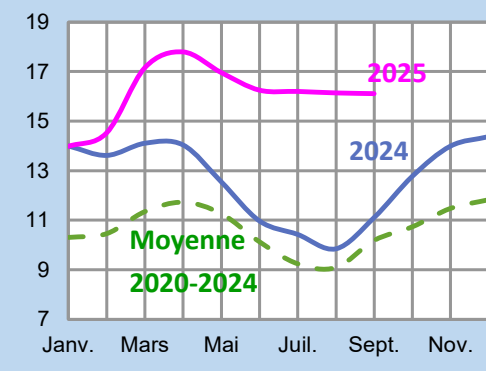
Cours de la vache réforme lait P
en euros par kg de carcasse



Cours du porc charcutier
Marché du porc français, base 56 TMP, en euros par kg de carcasse

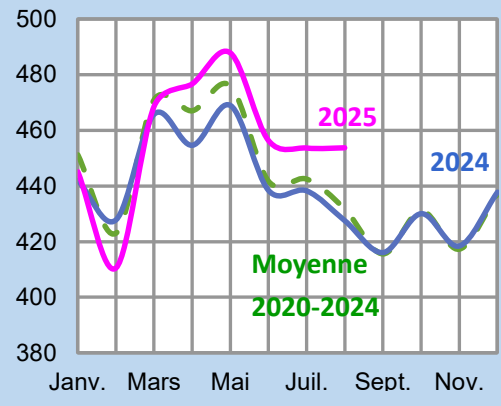


Cours des œufs (moy. calibres G et M)
Cotation TNO* Synthèse, en euros pour 100 œufs

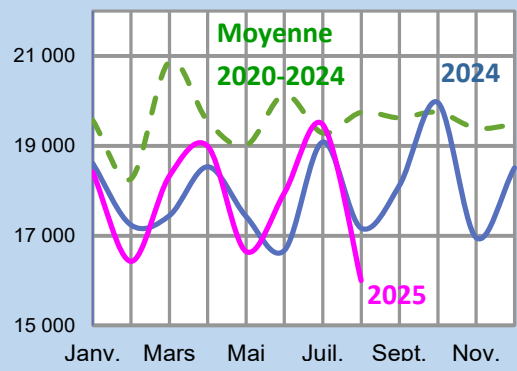


Production en Bretagne

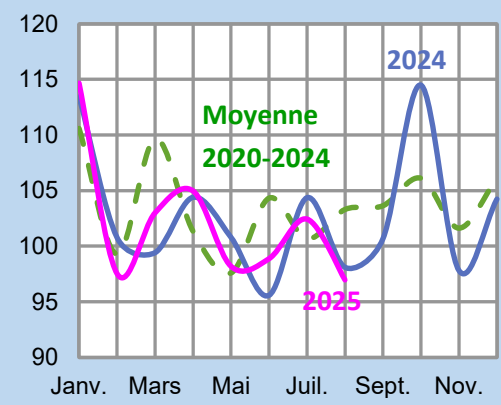
Livraisons de lait à l'industrie
en millions de litres



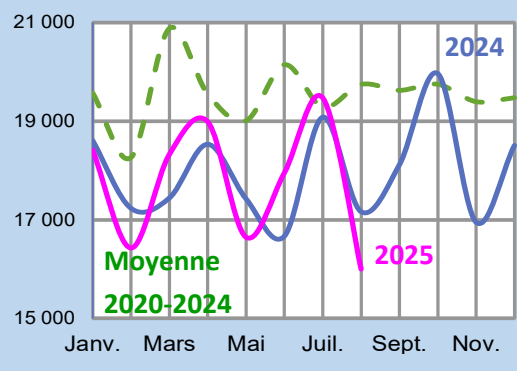
Abattages de gros bovins
en tonnes de carcasse



Abattages de porcs charcutiers
en milliers de tonnes de carcasse



Abattages de poulets de chair
en tonnes de carcasse

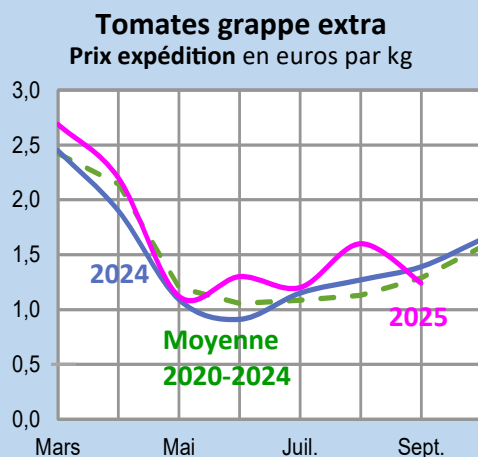


*tendance nationale officielle
Sources : SSP - FranceAgriMer, Enquête mensuelle laitière - Marché du porc français, Les Marchés

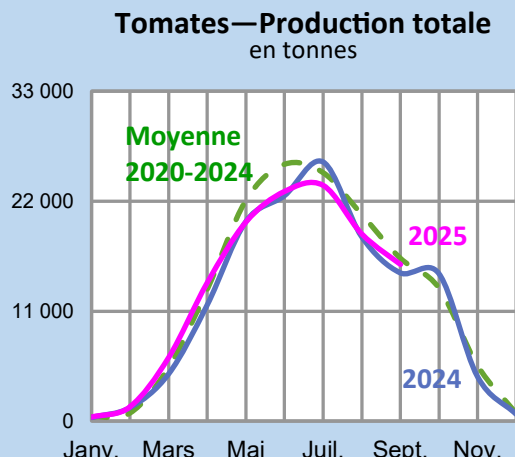
Sources : SSP - FranceAgriMer, enquête nationale laitière—BDNI (Base de données nationale de l'identification) - SSP, Enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de grands animaux et auprès des abattoirs de volailles

Tomates

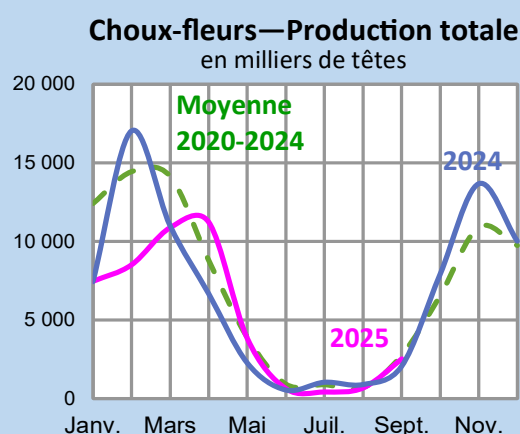
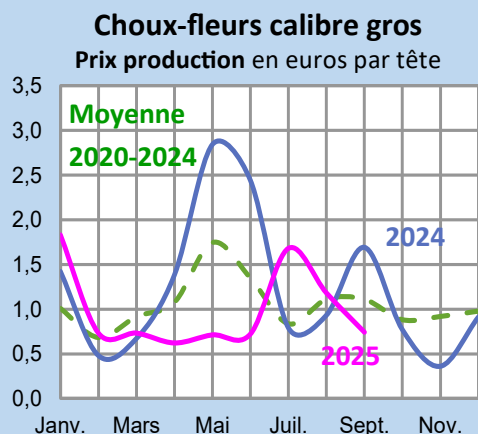
Prix en Bretagne



Production en Bretagne



Choux-fleurs



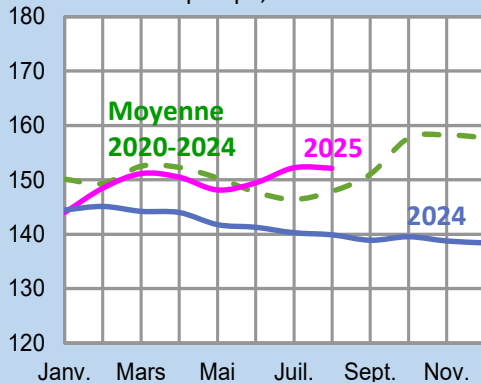
Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Engrais et amendements

Indice des prix

Engrais et amendements

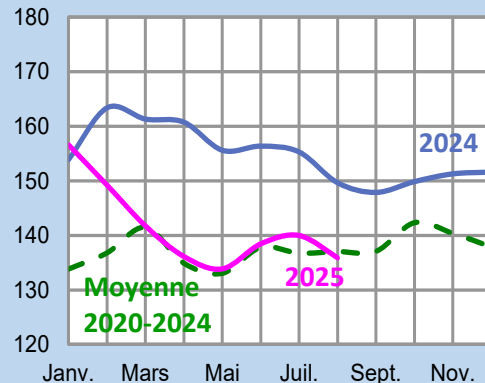
Indice Ipampa, base 100 en 2020



Indice des prix

Énergie et lubrifiants

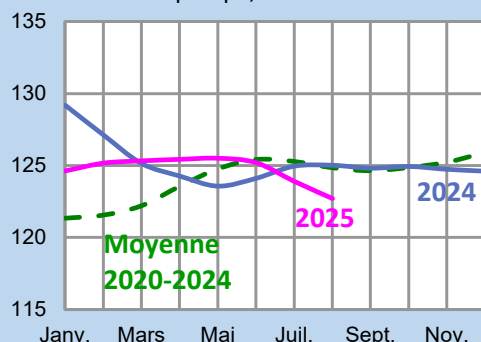
Indice Ipampa, base 100 en 2020



Énergie et lubrifiants

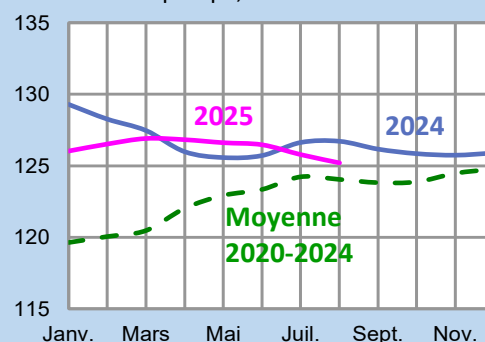
Aliments pour porcs

Indice Ipampa, base 100 en 2020



Aliments pour volailles

Indice Ipampa, base 100 en 2020



Source : Insee - Agreste

Aliments des animaux

MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes	Norm.	6,3	6,5	8,4	10,3	13,3	16,1	17,9	18,0	15,8	12,7	9,1	6,8
en ° C	2024	6,1	9,7	9,4	10,9	14,1	15,7	17,8	18,5	15,2	13,4	10,0	7,7
	2025	5,4	6,9	9,2	12,6	14,7	18,7	19,0	19,4	15,5			
Précipitations moyennes	Norm.	106,0	84,9	67,2	70,6	66,2	56,9	54,7	58,9	67,1	101,1	110,2	117,4
en mm	2024	125,5	136,0	93,3	78,5	83,8	41,6	57,5	70,5	76,6	117,1	75,2	55,9
	2025	214,1	67,3	24,8	53,5	43,7	44,7	62,7	41,8	93,7			

Source : Météo France

Lait de vache	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait	2024	441 939	427 803	465 704	454 563	468 843	438 341	438 209	427 485	416 070	430 022	418 419	437 737
en milliers de litres	2025	445 067	410 478	468 601	476 667	487 816	456 325	453 603	453 691				
Prix moyen (à teneurs réelles)	2024	466	464	458	456	450	450	460	464	478	486	494	493
en euros par millier de litres	2025	500	501	498	493	487	484	484	494				
Qualités du lait													
Taux butyreux	2024	44,67	43,71	43,81	43,13	42,03	41,59	41,55	41,63	43,14	44,06	44,75	44,83
en grammes par litre	2025	44,80	44,36	40,76	42,53	41,50	40,96	41,19	41,51				
Taux protéique	2024	34,48	33,96	34,08	34,02	33,48	33,17	33,00	32,92	33,99	34,46	34,47	34,12
en grammes par litre	2025	34,01	33,69	33,64	33,55	33,09	32,64	32,30	32,74				
Indice Ipampa lait de vache (France)	2024	126,2	126,2	126,0	125,6	124,7	124,4	124,0	123,0	122,7	122,8	122,6	123,0
base 100 en 2015	2025	124,1	123,6	123,2	122,5	121,8	121,9	121,9	121,3				

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer - Institut de l'élevage (d'après Insee et Agreste)

Bovins	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins	2024	18 611	17 237	17 433	18 532	17 429	16 669	19 081	17 168	18 116	19 966	16 956	18 508
en tonnes de carcasses	2025	18 421	16 432	18 329	18 994	16 649	17 957	19 478	16 002				
Abattages de veaux (8 mois ou moins)	2024	4 461	4 117	4 433	4 149	4 064	3 451	3 887	3 893	4 377	4 653	3 986	4 187
en tonnes de carcasses	2025	4 010	3 777	4 110	4 204	3 582	3 491	3 415	3 326				
Cours de la vache de ré- forme catég. lait P - Bassin Grand Ouest	2024	4,01	4,15	4,17	4,20	4,31	4,38	4,41	4,52	4,45	4,23	4,18	4,22
en euros par kg de carcasse	2025	4,35	4,65	4,98	5,40	5,81	5,94	5,96	6,14	6,32			
Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest	2024	5,49	5,57	5,56	5,45	5,36	5,38	5,33	5,38	5,45	5,56	5,75	5,87
en euros par kg de carcasse	2025	5,97	6,24	6,34	6,41	6,52	6,58	6,60	6,76	7,06			
Cours du veau de boucherie catégorie rosé clair O Nord	2024	7,39	7,38	7,31	7,26	7,15	6,99	6,91	6,91	7,07	7,39	7,58	7,69
en euros par kg de carcasse	2025	7,72	7,75	7,80	7,89	7,77	7,72	7,71	7,75	8,14			

Source : BDNI (Base de données nationale de l'identification), FranceAgriMer

Porcs	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages porcs charcutiers	2024	113 425	100 772	99 418	104 392	100 794	95 579	104 355	98 100	100 667	114 472	97 817	104 230
en tonnes de carcasses	2025	114 647	97 515	102 987	104 961	98 176	98 857	102 424	96 959				
Cours du porc charcutier Marché du Porc français base 56 TMP	2024	1,782	1,854	2,022	2,031	2,006	2,034	2,126	1,963	1,831	1,720	1,689	1,689
en euros par kg de carcasse	2025	1,688	1,680	1,689	1,781	1,793	1,831	1,890	1,799	1,663			
Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins base 100 en 2020	2024	129,2	127,1	125,2	124,3	123,6	124,1	125,0	125,0	124,8	124,9	124,7	124,6
	2025	124,6	125,2	125,3	125,4	125,5	125,2	123,9	122,7				
Prix de l'aliment Ifip** pour porc à l'engrais	2024	334	328	322	318	316	318	321	323	323	324	324	324
en euros par tonne	2025	324	325	325	326	327	316	312	310				

*Ipampa: indice des prix d'achat des moyens de production agricole **Ifip : Institut technique de recherche et de développement de la filière porcine
Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc français - Insee - Agreste - Ifip

Volaille—Œufs		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de poulets de chair	2024	30 507	29 467	31 702	30 124	29 067	26 362	32 265	29 311	29 636	33 612	25 900	28 691
(y.c. coquelets) en Bretagne	2025	33 018	28 155	30 509	30 480	29 404	29 509	31 962	29 834				
en tonnes de carcasses													
Abattages de dindes en Bretagne	2024	9 052	7 853	7 404	7 883	7 350	7 313	7 985	6 906	7 947	8 266	7 433	8 650
en tonnes de carcasses	2025	9 012	7 642	7 713	7 770	8 036	8 430	9 015	8 069				
Poussins Gallus race chair	2024	66 434	60 889	61 986	61 954	64 903	60 760	65 894	66 238	60 213	66 096	51 842	65 452
Mises en place à 1 jour en France	2025	68 879	61 301	62 448	67 233	69 071	64 738	67 276					
en milliers de tête													
Exportations françaises	2024	29 372	28 874	29 935	28 703	32 491	27 018	31 704	32 569	27 901	27 965	28 396	30 424
de viandes et préparations de poulet	2025	23 914	30 744	31 951	32 773	30 758	31 219	34 352					
en tonnes équivalent carcasses													
Cours du poulet standard PAC A Co-	2024	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,00	3,06	3,10	3,10
tation Rungis « découpe »	2025	3,10	3,10	3,23	3,30	3,36	3,65	3,70	3,70	3,70			
en euros par kg													
Cours du filet de dinde standard Cota-	2024	7,00	7,05	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10	7,10
tion Rungis « découpe »	2025	7,10	7,10	7,30	7,38	7,48	8,05	8,57	8,60	8,70			
en euros par kg													
Cours des œufs	2024	13,99	13,61	14,10	14,03	12,54	10,97	10,42	9,84	11,10	12,77	13,99	14,37
(moyenne des calibres G et M)	2025	13,99	14,53	17,16	17,79	16,96	16,25	16,20	16,14	16,11			
Cotation TNO* Synthèse													
en euros pour 100 œufs													
Cours des œufs industrie	2024	1,701	1,556	1,653	1,645	1,376	1,300	1,273	1,176	1,361	1,724	1,960	1,956
Cotation TNO* Industrie	2025	1,816	2,000	2,565	2,280	2,013	2,025	1,940	1,861	1,985			
en euros par kg													
Indice Ipampa** Bretagne	2024	129,3	128,3	127,5	126,1	125,6	125,7	126,6	126,7	126,2	125,9	125,7	125,9
aliments pour volailles	2025	126,0	126,5	126,9	126,8	126,6	126,5	125,8	125,2				
base 100 en 2020													
Indice Itavi*** coût matières premières	2024	129,3	124,0	119,1	117,9	122,7	127,5	130,0	127,4	124,5	123,8	121,3	117,9
dans l'aliment poulet standard	2025	117,3	117,9	118,2	116,2	113,6	111,1	109,6	108,3	106,9			
base 100 janvier 2020													

*TNO : tendance nationale officielle **Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole ***Itavi : Institut technique de l'aviculture

Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accouvoirs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer-RNM-Les Marchés-Insee-Itavi

Légumes		Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Choux-fleurs	2024	7 430	17 031	11 000	6 670	2 258	533	1 027	883	2 038	7 910	13 670	10 014
Production Bretagne	2025	7 447	8 495	10 859	11 212	3 817	621	410	666	2 514			
en milliers de têtes													
Choux fleurs calibre gros	2024	1,42	0,48	0,67	1,38	2,84	2,44	0,79	0,93	1,69	0,77	0,36	0,91
Prix production*	2025	1,83	0,73	0,73	0,62	0,71	0,72	1,68	1,18	0,74			
en euro par tête													
Tomates	2024	367	1 354	4 722	11 627	19 969	22 561	25 936	18 461	14 839	14 772	4 460	700
Production Bretagne	2025	399	1 448	6 357	13 851	19 914	22 976	23 574	18 709	15 671			
en tonnes													
Tomates grappe extra	2024	///	///	2,45	1,90	1,09	0,91	1,15	1,27	1,39	1,64	///	///
Région Bretagne	2025	///	///	2,69	2,20	1,12	1,30	1,20	1,60	1,24			
Prix expédition													
en euros par kg													
Artichauts Camus	2024	///	///	///	///	1 543	1 138	414	220	524	264	16	///
Production Bretagne	2025	///	///	///	///	1004	1082	294	252	315			
en tonnes													
Artichauts Camus	2024	///	///	///	///	0,76	1,16	1,04	0,82	0,57	1,25	1,82	///
Calibre généreux	2025	///	///	///	///	0,69	0,58	0,70	0,78	1,05			
en euros par tête (colis de 15 têtes)													

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt de Bretagne
Service régional de l'information statistique et économique
15, avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9
Tel : 02 99 28 22 30
Mail : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur : Benjamin Beaussant
Directrice de la publication : Claire Chevin
Rédacteur en chef : Sébastien Samyn
Coordinateur de la rédaction : Stéphane Bréhier
Rédacteurs : Stéphane Bréhier, Luc Goutard, Catherine Le Lain,
Christophe Massy et Gaël Richard
Composition : Catherine Le Lain
ISSN : 2739-705X
© Agreste 2025